

Nous entendons résister au protectionnisme et garder les échanges ouverts.

Nous entendons privilégier la compétitivité internationale du Canada en encourageant l'esprit d'entreprise, les investissements et l'innovation.

Nous entendons saisir toutes les possibilités d'exporter, qu'elles soient grandes ou petites, traditionnelles ou nouvelles, avec une vigueur renouvelée. À cette fin, nous devons multiplier nos efforts et restructurer jusqu'à un certain point nos programmes d'aide à l'exportation.

Finalement, nous entendons nous concerter plus efficacement, plus que jamais conscients de nos objectifs communs. Nous avons l'intention d'intensifier la collaboration concrète entre les gouvernements fédéral et provinciaux sur le plan commercial comme dans d'autres domaines. Nous voulons également rétablir et développer l'esprit d'équipe entre le secteur privé et le gouvernement. À ce niveau, des organisations comme la vôtre ont un rôle vital à jouer.

Tels sont nos principes directeurs. Notre défi consiste maintenant à les mettre en application dans le contexte économique et politique dans lequel nous vivons.

Sur le plan international, nous nous heurtons à deux réalités contradictoires. L'une d'elles est le système commercial international ouvert enchâssé dans l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, auquel une centaine de nations sont parties. Depuis sa création il y a 35 ans, le GATT a permis de supprimer un grand nombre d'obstacles tarifaires nuisant au commerce. Il pourrait être considéré comme une expression de la sagesse à long terme des nations commerçantes, qui ont fort justement reconnu que la prospérité va de pair avec la liberté du commerce.

Mais cette sagesse à long terme est tempérée par des mesures à court terme destinées à protéger les industries locales d'une manière ou d'une autre. C'est ce qui a donné lieu à la création d'un nombre grandissant d'obstacles non tarifaires comme les contingents, les règles sur le contenu local, les règlements spéciaux sur le marquage, les soi-disant "accords d'autolimitation" et un éventail d'autres entraves, dont bon nombre sont ingénieuses. Le protectionnisme est un jeu auquel joue dans une certaine mesure toute la famille des nations, y compris le Canada.

Mais, en définitive, ce jeu est futile, voire dangereux. Les obstacles non tarifaires peuvent entraver le